

Type	Localisation	Motivation
BP	11 rue Affre 3X rue Saint-Mathieu	Eglise Saint Bernard, remarquable édifice néo-gothique en pierre de taille. Sa flèche de 60 m est couverte de plomb. Une quinzaine de peintres et sculpteurs (Parfait, Frantz-Petro, Pascal) ont participé à sa décoration intérieure. Edifiée de 1858 à 1861 par Auguste-Joseph Magne, elle servit d'abord comme église annexe de Saint-Pierre de Montmartre. Le principal mérite de l'édifice est la variété et l'animation de son volume extérieur. Le porche, les chapelles des fonts baptismaux et des âmes du purgatoire, celle de la Vierge et les deux sacristies forment des saillies inégalement fortes, les unes à pans coupés, les autres en diagonale, qui produisent un effet pittoresque accru par le couronnement pyramidal de la chapelle de la Vierge; la toiture en ardoise est ornée de motifs dans le goût bourguignon. La sculpture d'ornement, oeuvre d'Henri Parfait, est abondante et finement exécutée, mais elle a souffert d'être taillée dans une pierre trop tendre.
EPP	34 bd Barbès 9 rue des Poissonniers	Marquise extérieure de l'ancien cinéma Barbès-Palace, construit entre 1910 et 1915 et aujourd'hui occupé par un magasin de chaussures. Signée par l'architecte P. Dubreuil, la marquise a été réalisée en 1936 à l'occasion d'une transformation de la devanture du cinéma. La salle conservée dans le local commercial, calquée sur la salle d'un théâtre, a conservé tous ses décors (colonnes cannelées, couronnées de chapiteaux ioniques et de masques, scène fermée par le traditionnel rideau rouge et couverte d'un fronton cintré dont la clef s'orne d'une tête coiffée d'une lyre), ainsi que le vaste escalier à trois volées qui conduit au balcon, dont la silhouette forme une belle courbe.
BP	90 bd Barbès	Eglise réformée Saint-Paul, avec son annexe (salle paroissiale), de style néo-roman, version simplifiée du temple du 20 rue Titon du même architecte, mais démontrant à l'image de son modèle un haut degré de qualité, notamment dans le dessin et l'exécution d'une modénature particulièrement soignée. Construit en 1897 par l'architecte Augustin Rey.
BP	185 rue Belliard	"Hôtel Deneux" élevé en 1913 par Henri Deneux, architecte des Monuments Historiques, pour son propre usage. Cette maison de trois étages, divisée en appartements, est couverte d'un toit-terrasse étanche pouvant accueillir des plantations. Deneux utilisa le ciment armé et les briques enfilées, système que son maître Anatole de Baudot avait expérimenté dans la construction de Saint-Jean-de-Montmartre. Il prit le parti de laisser visible sur la façade la structure et la mise en oeuvre du revêtement coloré. Il choisit des carreaux de grès flammés produit par les céramistes Gentil et Bourdet, qu'il assembla en motifs originaux. Le tympan de la porte d'entrée est décoré d'un panneau de céramique représentant un architecte à sa table de travail, sujet traité dans un style se référant à la fois aux traditions artisanales et aux effigies du Moyen Age.
BP	19 rue Boucry	Bel exemple d'immeuble mixte Louis-Philippe présentant un corps de bâtiment sur rue réservé à l'habitation prolongée par des locaux artisanaux desservis par une cour fermée.
BP	12 rue Carpeaux 33 rue Eugène Carrière	Caserne pour Pompiers Carpeaux, réalisée vers 1896 par l'architecte Paul Héneux dans un style historique en brique et pierre. L'opulence de la façade empruntant au vocabulaire architectural et monumental du XVII ^e siècle permet de créer un fond décoratif au square faisant face au bâtiment rue Carpeaux.
BP	25 rue Carpeaux 203-207 Rue Marcadet	Ensemble de logements sociaux, bâti de 1909 à 1919 par Georges Debrie puis Adolphe Bocage, architectes, sur une initiative privée (fondation philanthropique "Alexandre et Julie Weill", toujours propriétaire). Il se trouve dans le lotissement Carpeaux et a été édifié sur une grande parcelle. Le rythme est donné par la composition fragmentée des étages hauts, les deux niveaux bas assurant la continuité sur la rue. Il s'agit de l'ancêtre des Habitations à Bon Marché.
BP	85 rue Caulaincourt	Hôtel bourgeois, de la seconde moitié du XIX ^e siècle, remarquable dans son contexte; véritable incursion de la Plaine-Monceau dans le contexte des immeubles du percement Caulaincourt. Façade composée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Ornementation caractéristique du style éclectique ici inspiré de la Renaissance italienne : façade polychrome en brique, travée centrale monumentale sculptée, surmontée d'un fronton triangulaire, baie centrale du premier étage surmontée d'un médaillon sculpté.
BP	87 rue Caulaincourt	Hôtel bourgeois, remarquable, à modénature très riche de style néo-renaissance. Edifié en 1883 par l'architecte Aimé-Louis-Joseph Sauffroy, disciple de Renaud et Paccard aux Beaux-Arts. Une incursion de la Plaine-Monceau dans le contexte des immeubles du percement Caulaincourt.

Type	Localisation	Motivation
BP	16 rue de la Chapelle	Eglise Saint-Denis-de-la-Chapelle élevé sur un lieu réputé pour avoir été fréquenté par Sainte-Geneviève. Les parties les plus anciennes de l'église remontent au XIII ^e siècle, mais les remaniements ont été innombrables et confèrent à l'édifice un aspect composite. Il se compose d'une nef de sept travées avec deux collatéraux. L'architecture relève du gothique commençant; elle est d'une grande simplicité avec ses arcs brisés aux profils dessinés sans recherche. Le chœur actuel est une adjonction des années 1895-1898. La façade, avec ses pilastres doriques et son petit fronton, remonte à 1757, et se présente elle aussi comme un écho mineur du goût palladien en vogue à l'époque.
BP	2 à 6 rue Charles Hermitte 9-13 Avenue de la Porte d'Aubervilliers	Groupe scolaire Charles-Hermitte construit en 1938 par l'agence d'architecture de la Ville de Paris. Il offre un exemple caractéristique de la modernité et de la monumentalité des édifices scolaires à la fin de la Troisième République, avec son porche monumental, ses volumes hauts affirmant leur fonctionnalité.
BP	9 à 17 rue Christiani	Immeuble de rapport "post-haussmannien" partie conservée de l'îlot "Barbès-Christiani" (anciens grands magasins Dufayel construit en 1895 par Dalou). Façade en pierre de taille composée de quatre étages sur rez-de-chaussée et entresol. Traitement du rez-de-chaussée et de l'entresol en arcades qui permet de conserver l'ordonnement de la façade et de répondre à la contrainte d'un terrain en forte pente. Ornementation généreuse de la façade dans la continuité de la tradition haussmannienne : rez-de-chaussée et entresol ornés de refends, pilastres colossaux, balustres, cartouches et balcons filants en fonte aux deux derniers étages. Aristide Bruant résida au n°17 jusqu'à sa mort en 1925.
EPP	24 à 32 rue de Clignancourt	Magasins Dufayel construit par l'architecte Dalou en 1895. Ensemble architectural monumental, en retrait de l'alignement. Protection de l'entrée monumentale dont le fronton orné du groupe sculpté "Le Progrès entraînant dans sa course le Commerce et l'Industrie" située rue de Clignancourt.
BP	71 rue de Clignancourt	Maison singulière sur cour, de caractère périurbain, bâtie à Montmartre, un peu avant l'annexion (1856), selon des règles d'implantation non encore parisiennes. Maison en pierre de taille présentant une façade très sobre composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, lucarnes. Corniche à modillons. Accès au rez-de-chaussée en contrebas de la rue par un escalier. Dépendances conservées et extension latérale réalisée postérieurement.
BP	75 à 77 rue de Clignancourt	Ensemble de logements sociaux construit par l'architecte Ernest Duquesne pour la Société Philanthropique en 1897. Remarquables façades sur rue et sur cour, "traitée en brique apparente, rouge et blanche, jointoyée, formant décor dans les bandeaux et les appuis de croisée, avec quelques morceaux de pierre servant de corbeaux sous les linteaux de fer apparents des baies ou alternant avec des assises de brique dans le chambranle de la porte d'entrée. L'examen du plan d'étage indique six logements, ce qui pour six étages donne trente-six logements, et avec deux autres et le logement du concierge à rez-de-chaussée, ensemble trente-neuf logements recevant autant de ménages dans la grande majorité desquels le mari est employé dans les grandes compagnies publiques (chemin de fer ou gaz) ou dans des entreprises privées" (La construction moderne, 3 mai 1902). Immeuble primé au premier concours d'habitations à bon marché du département de la Seine. Construction exemplaire des débuts du logement social à Paris à partir de l'exemple anglais et sous l'impulsion d'une fondation privée financée par le banquier Michel Heine et présidée par le philanthrope Georges Picot.
BP	133 rue de Clignancourt 44 rue du Simplon	Immeuble de rapport construit vers 1910 et situé à l'angle de la rue de Clignancourt et de la rue du Simplon. Il présente deux façades revêtues de briques et animées par des bow-windows.
BP	Sans n° square de Clignancourt	1912, Pierre Humbert architecte. Kiosque à musique octogonal à toiture de zinc, reposant sur des colonnes de fonte moulées, implanté au nord du square. La composition architecturale rappelle les constructions publiées dans le catalogue Guilloit-Pelletier (Orléans, 1900), par exemple. Fine structure triangulée en guise de frise, qui contrevente l'ouvrage. Lanternon central en forme de bulbe. L'ensemble reste encore sous l'influence de l'Art nouveau.
BP	1 square de Clignancourt 72 rue Ordener	Paul Morice, 1912, architecte. Immeuble en briques et pierre, présentant un soubassement de pierre orné d'un décor de refends, prenant le premier niveau. 9 travées de baies principales avec balcons ou appuis de ferronnerie. Denier niveau en retiré, avec balcon filant. Consoles variées à chaque niveau, médaillons décoratifs. Ornementation d'inspiration Louis XVI. La façade sur la rue Ordener est divisée en deux : l'angle garde sa physionomie en brique et

Type	Localisation	Motivation
		pierre sur deux travées de service et au niveau de l'attique sur l'ensemble de la parcelle, mais la façade courante prend pour les 3 travées suivantes un aspect néoclassique, dont le décor dépouillé est une version stylisée du style Louis XVI laissant la modénature à l'état d'épannelage, et présente une abondance de balcons, reprenant ainsi la typologie des constructions de la rue.
BP	2 square de Clignancourt 70 rue Ordener	Paul Morice, 1912, architecte. Symétrique du précédent.
BP	3 square de Clignancourt	Paul Morice, 1913, architecte. Immeuble en pierre de taille, 4 travées dont deux en oriels curvilignes sommés par des lucarnes à frontons semi-circulaires au 7 ^{ème} étage. Ornementation très chargée de chutes et guirlandes de fleurs et feuillages, d'inspiration néoclassique, appuis des balcons du 4 ^{ème} étage à décor de vasques godronnée.
BP	4 square de Clignancourt	Paul Morice, 1913, architecte. Immeuble en pierre de taille, 6 travées dont deux en oriel. D'inspiration néoclassique, le décor se conforme aux canons du style Louis XVI : sobriété des lignes, chutes de fleurs et feuillages, cannelures, balustres, médaillons et cartouches muets, frises denticulées, mascarons de lions rugissants tenant dans leur gueule des guirlandes de fleurs, décors de piastres et pommes de pin, bossage saillant du soubassement, frontons cintrés au dernier niveau des oriels.
BP	5 square de Clignancourt	Paul Morice, 1913, architecte. Immeuble double (avec le 7), en briques rouge vif et pierre, d'inspiration Louis XIII. 4 travées, dont deux en oriel surmonté d'une toiture en pavillon, large balcon au 6 ^{ème} étage, aux consoles très accusées. Bossages rustiques en soubassement, décors de tables en étage.
BP	6 square de Clignancourt	Paul Morice, 1913, architecte. Immeuble en briques claires et pierre, 4 travées dont deux en oriel. Spectaculaire loggia aux deux derniers niveaux, portée en encorbellement simulant une voûte plate ; le balcon filant du dernier niveau est porté par des colonnes inspirées de l'ordre toscan mais traitées librement, en briques vernissées. Abondant décor Art nouveau (porte d'entrée, arc sous les balcons de l'oriel) de style floral. Cet immeuble répond au n°9.
BP	7 square de Clignancourt	Paul Morice, 1913, architecte. Semblable au n°5.
BP	8 square de Clignancourt	Paul Morice (?), 1913, architecte. Immeuble de pierre de taille, 4 travées dont 2 en oriel curviligne. Pas de soubassement marqué. Décor néoclassique très sobre, d'inspiration Louis XVI (frises denticulées, cannelures, dés sous appuis des baies). Le dernier niveau des oriels présente des colonnes doriques, et le niveau d'attique des balustres et des lucarnes au fronton en chapeau de gendarme, très orné (masques, chutes et guirlandes de fleurs,...).
BP	9 square de Clignancourt	Pavy, 1912, architecte (constructeur ?). Immeuble de briques claires et pierre, de 4 travées dont 2 en oriel se terminant en terrasse. Les 2 derniers niveaux des travées centrales sont pris par une curieuse loggia dont le premier niveau est de maçonnerie et le second de bois. L'ensemble trahit une forte influence de l'Art nouveau finissant (décors floraux des écoinçons).
BP	10 square de Clignancourt	A. Martinaud, 1913, architecte. Grand immeuble double en pierre de taille. 9 travées, dont deux en oriel. De style néoclassique assez austère, soubassement à refends présentant des décors de masques féminins et d'hommes barbus encadrés de guirlandes et chutes de fleurs, décors de cuirs au-dessus de la porte d'entrée. Balconnets à balustres à l'étage noble et au dernier niveau des oriels. Toiture en pavillon au droit des oriels. Dés des appuis de fenêtres ornés de cannelures rudentées.
BP	11 square de Clignancourt	Paul Morice, 1913, architecte. Immeuble d'angle de briques claires et pierre, de 4 travées dont deux en oriels courbes, l'un articulant les deux directions de l'angle, Décor néoclassique sobre.
BP	12 square de Clignancourt	Boucher, 1924, architecte. Grand immeuble sur deux lots, en briques et pierre, imposant mais peu orné, il appartient visiblement à une nouvelle mode, qui se développe dans les quartiers ouest de Paris. La recherche porte plus sur le confort et l'éclairage des pièces, mais aussi sur la rentabilité du foncier. Les signes de richesse sont affichés aux endroits les plus visibles (porte, baie cintré du faux-entresol, décors des oriels aux premiers étages...), les autres parties en étant totalement dénuées.
BP	14 square de Clignancourt	anonyme, 1917. Voir aussi n° 16 et 18. Petit immeuble bas, construit pour le commerce, comprenant une partie d'anciennes remises d'un étage en élévation, en briques et chaînages de pierre (portes de bois conservées) et une marquise haute en béton, et une partie destinée aux bureaux.
BP	15 square de	Fournier, 1924, architecte. Immeuble en briques rouge vif et pierre, de 5 travées dont deux

Type	Localisation	Motivation
	Clignancourt	en oriels surmontés de terrasses à balustres de pierre. Construction modeste, d'un goût moins bourgeois, de style Art déco.
BP	16 square de Clignancourt	anonyme, surélevé en 1925. La surélévation porte sur le 14 et le 16, pour ajouter un étage de bureaux au-dessus des remises. La marquise en béton est construite à cette occasion.
BP	17 square de Clignancourt	J. Voisin, 1914, architecte. Immeuble de pierre de taille, de style néoclassique XVIIème. 3 travées, la travée centrale en oriel. Décor des appuis de pierre et des balcons alternés différencié à chaque niveau, déclinant de fortes moulurations Louis XIV.
BP	18 square de Clignancourt	Silbert, 1923, constructeur. Petit immeuble en briques et enduit, de 4 travées et élevé de 2 étages avec brisis d'ardoises, faisant partie du même ensemble que les n° 14 et n°16.
BP	19 square de Clignancourt 50 rue Hermel	A. Martinaud, 1914, architecte (Porral constructeur). Grand immeuble d'angle de 14 travées, en pierre de taille, de style néoclassique très dépouillé (dés sous les appuis, ornements floraux des consoles de balcons, agrafes planes), le soubassement à décor de refends. Curieux oriel d'angle. Les deux entrées sont marquées par un oriel.
BP	20 square de Clignancourt 3 rue Joseph Dijon	Montaigne et Poitou, 1936, architectes. Intéressant immeuble de 6 niveaux, en béton enduit. La parcelle très réduite ne permettait que la réalisation de petits logements. Architecture entre le style Art déco et le mouvement moderne, à la volumétrie très caractéristique. L'angle est marqué par un volume arrondi bénéficiant de baies en longueur avec fines huisseries métalliques. Œil de bœuf éclairant la travée de circulation.
BP	22 square de Clignancourt 3 bis rue Joseph Dijon	Paul Morice, 1914, architecte. Immeuble-placard d'angle modeste, en briques et enduit, de 9 travées. Style préfigurant l'Art déco, encore marqué par le néoclassicisme (refends du soubassement).
BP	24 square de Clignancourt	anonyme, 1923, prolongeant le précédent et se retournant sur le square. Oriel d'angle se terminant en balcon. 7 travées.
BP	26 square de Clignancourt	anonyme. Immeuble de style Louis XVI très strict, de 4 travées dont 2 en oriel. Modénature très épurée (dés cannelures, corniche denticulée, décor d'imposte à motif de cassolette et rinceaux). Les refends ne couvrent que le rez-de-chaussée.
BP	28 square de Clignancourt	Paul Morice, 1913, architecte. Immeuble en briques et pierre de taille, de 4 travées dont 2 en oriel. Oscillant entre le rationalisme pour la composition de sa façade et le traitement des loggias et balcons des derniers niveaux, et l'Art nouveau par son décor sculpté et les balcons du 4ème étage. Les baies sont particulièrement larges (avec 4 battants dont 2 fixes). Le raccord entre les deux matériaux principaux est particulièrement soigné. Sans doute l'immeuble le plus raffiné du square.
BP	30 square de Clignancourt	Fournier et Volbold, 1923, architectes. Immeuble modeste en briques et enduit, très semblable dans son traitement architectural au n° 15. 4 travées dont 2 en oriel.
BP	32 square de Clignancourt	Paul Morice, 1913, architecte. Riche immeuble en pierre de taille, de 4 travées dont 2 en oriel. Il montre un style encore influencé par l'Art nouveau (voitures des balcons, oriels, courbes, répertoire décoratif, frise du premier étage, garde-corps, sculpture) habillant une construction d'une grande simplicité. Seuls les frontons des lucarnes, au-dessus des oriels, sont envahis d'une ornementation foisonnante.
BP	34 square de Clignancourt 54 rue Hermel	Hennequin, 1913, architecte. Grand immeuble d'angle en pierre de taille, de style Louis XVI, dans la manière habituelle de cet architecte très traditionnel et appliqué. Traitement classique en dôme au sommet d'un oriel majestueux à l'angle, au travail d'appareil de pierre élaboré. Décor et modénature succincts mais soignés. 11 travées dont 5 en oriel.
BP	17 rue Damrémont	Immeuble de rapport réalisé par les architectes Henri Sauvage et Charles Sarrazin en 1903-1904. Première œuvre commune des deux architectes, elle fait appel à un éclectisme technique avec l'emploi du béton armé, de la maçonnerie traditionnelle et du métal. La structure de l'immeuble est soulignée par des éléments Art Nouveau : grès flammés d'Alexandre Bigot incrustés dans les linteaux métalliques des fenêtres, moulures en staff dans les appartements; à l'intérieur : vitraux et pochoirs dans la cage d'escalier. Henri Sauvage affine ici le rationalisme constructif qu'il a affirmé avec force à la villa Jika. La maçonnerie en pierre de taille souligne les efforts tectoniques qui la parcourent mais révèle parallèlement son rôle d'enveloppe d'où émergent les poitrails en acier, reliés aux planchers métalliques qui supportent les bow-windows. Tandis que les élévations sont en maçonneries porteuses, les poitrails, visibles en façade sur rue, ainsi que l'escalier de service, sont métalliques. Les fondations sont en béton armé, car le sous-sol de Montmartre nécessite la descente en profondeur de pieux de fondation. Le procédé utilisé, "Compressol", est exploité par François Hennebique.

Type	Localisation	Motivation
BP	19 à 21 rue Duc 114 rue Marcadet	Immeuble des Postes conçu en 1932 par l'architecte Georges Labro et édifié sur une parcelle traversante entre la rue Duc et la rue Marcadet. Ossature en béton avec hourdage en brique. Rue Duc, la façade est percée de larges fenêtres disposées en bandeaux à l'horizontale caractéristiques de la période et de l'activité. Rue Marcadet, la façade est agrémentée d'un soigneux calepinage de briques rouges et offre un accès carrossable sous porche à l'intérieur de la parcelle avec un débouché rue Duc. Il offre une image particulièrement vigoureuse et homogène et l'entretien de ses détails architecturaux - verrière de l'escalier, grilles et menuiseries des baies notamment - mérite une attention très particulière.
BP	34 rue Étex 153-155 rue Lamarck	Immeuble d'habitation construit à l'angle de deux rues en 1905 par l'architecte Léon Dupont. Il sert de référence aux membres de l'Union Syndicale des Architectes Français (association fondée par Anatole de Baudot en 1896 et regroupant ses disciples). Malgré sa volumétrie "ordinaire" il est remarquable par sa silhouette : il exalte sa structure externe de béton armé, avec ses parement de pierre de taille, puis ses remplissages brique et pierre de taille, l'acier et la céramique.
BP	1 rue Ferdinand Flocon 56 rue Ramey	Groupe d'Habitations à Bon Marché construit par Henri Sauvage en 1912-1913. Les façades sont en brique calco-fer, presque aussi austères que celles de l'ensemble réalisé au n° 1 de la rue de la Chine (1907-1908). L'austérité est atténuée toutefois par des cabochons en grès polychromes, et par le décor de l'encadrement de la porte d'entrée, en grès flammés de Gentil et Bourdet. La monumentalité de la porte d'entrée imite celle des grands groupes d'habitation des fondations d'Habitations à Bon Marché, mais son dessin et sa polychromie sont inspirés de l'immeuble pour artistes du 31 rue Campagne Première d'André Arfidson (1911).
BP	30 bis rue Gabrielle	Pavillon pittoresque sur rue devant un immeuble de rapport sur cour.
BP	45 rue Ganneron 1 à 55 cité Pilleux et 2 à 50 cité Pilleux 30 avenue de Saint-Ouen	Ensemble homogène de la cité Pilleux construit par l'architecte Gabriel Tendé en 1893 pour M. Pilleux, située entre l'avenue de Saint-Ouen et la rue Ganneron, composé de petits immeubles d'un seul étage sur rez-de-chaussée et reproduisant les mêmes modénatures, dans un style dépouillé proche de celui des premières cités ouvrières construites à la fin du Second Empire. L'entrée de la cité se fait au 45 rue Ganneron par un immeuble à usage mixte (ateliers et habitation) datant de la fin du XIX ^e siècle à façade en pierre de meulière avec appuis et linteaux des fenêtres en brique rouge.
BP	1 à 11 rue Gustave Rouanet 87 rue du Ruisseau	Groupe scolaire Gustave-Rouanet réalisé en 1934 par l'architecte Emile Bois, architecte de la Ville de Paris. Remarquable équipement en brique sur structure en béton armé, réalisé lors de l'éradication d'un îlot insalubre. Il se distingue par un travail exceptionnel de la brique mais aussi par le jeu des volumes et le soin apporté aux ferronneries. Cette école représente un bon exemple de la monumentalité acquise par les édifices scolaires à la fin de la Troisième République.
BP	44 rue Hermel	Réjaud ou Baril, 1884, architecte. Immeuble construit pour la Compagnie des Omnibus, anciens locaux des agents et du chef de service. Immeuble très simple, faubourien, de 3 travées et élevé de 3 étage, en enduit. Décor de chambranle et table en allège.
BP	46 rue Hermel	Bernot, 1914, architecte. De 3 travées, en briques et bandes de pierre en soubassement, linteaux des baies enduits. Type représentatif du rationalisme, façade plate presque sans modénature, sauf le strict nécessaire. Discret et élégant décor en imposte et en chambranle de la porte d'entrée.
BP	3 place Jacques Froment 2-6 rue Carpeaux	Ancien hôpital Bretonneau : restes remarquables d'un équipement hospitalier bâti dans le lotissement Carpeaux, entre 1895 et 1900, par l'architecte Paul Héneux. Architecture qui imite les caractéristiques stylistiques de la "villa" par ses volumes comme ses matériaux (pierre de taille et brique). Volumétrie complexe et rythmée, continuité du soubassement.
BP	12 à 14 rue Jean Robert	Immeuble mixte à usage de coopérative ouvrière et de logements construit en 1885 par l'architecte A. Vaillant pour le compte de la société civile de consommation du XVIII ^e arrondissement. Elle témoigne d'une rare incursion d'une coopérative ouvrière dans le domaine immobilier. Les coopératives ouvrières, issues des associations ouvrières après 1848, avaient pour principale fonction d'assurer la distribution alimentaire pour leurs adhérents. Ici, le rez-de-chaussée est destiné à un magasin coopératif. Les logements, destinés à rentabiliser l'opération, ont été aménagés sur six niveaux pour être loués à des sociétaires qui avaient pu en déterminer les caractéristiques. Ils ont été traités comme des appartements avec antichambre, moulures, parquets de chêne, cheminée, papier-peint... Ce

Type	Localisation	Motivation
		désir de décorum, très critiqué par le mouvement philanthropique, se retrouve en façade, qui au-dessus du traditionnel soubassement en pierre, a été traitée en brique de Vaugirard. Sur cour, cette brique ordinaire est restée apparente, tandis que sur rue, le "parement vu" a été réalisé en brique de Bourgogne, avec une modénature de convention.
BP	1 à 5 place Jules Joffrin	Mairie du XVIII ^e arrondissement, commencée en 1888 par l'architecte-voyer, Marcellin Varcollier et achevée en 1905 par Claude-Auguste Salleron. Le projet de Varcollier se caractérise par la création d'un grand hall central couvert d'une verrière autour duquel l'architecte a distribué les services suivant un plan en trapèze. La façade de style éclectique, mêle dans une ordonnance parfaitement symétrique, pilastres cannelés de la Renaissance aux urnes et frontons Louis XV. Elle est précédée d'un porche à cinq arcades et couronnée d'un gracieux campanile. Le grand vestibule, de vingt-cinq mètres sur vingt, allie avec bonheur le fer, le verre et la pierre. Sa monumentalité résulte autant de la double révolution de l'escalier en ferronnerie que de la gracilité des colonnettes soutenant la verrière; il offre une exceptionnelle démonstration de l'architecture métallique de la fin du XIX ^e siècle. Remarquable par son ampleur et par le traitement de ses espaces internes, cette mairie est la seule de Paris à jouer avec une Eglise l'image d'un coeur de ville.
EPP	8 passage Kracher	Protection de l'ensemble du porche (linteau, assise et montant).
BP	21 rue de Laghouat	Immeuble construit en 1934 par les architectes André Bertin et Abro Kandjian pour Fernand Bertin. L'immeuble, de style moderniste, couvert en terrasse, s'élève sur quatre étages. La façade rectangulaire est modelée par trois plans différents, en légère avancée les uns par rapport aux autres. Les deuxième et troisième étages forment un premier ressaut tandis que les balcons semi-circulaires de la travée centrale animent ce ressaut d'un nouveau relief. Les larges baies rectangulaires, divisées en douze parties, s'accordent par leurs dimensions, avec les blocs de pierre de taille, délités en rectangles nets et jointoyés en ciment clair. Ce parti géométrique rompt avec l'architecture classique pour se rapprocher de l'harmonie cubiste.
BP	75 à 77b rue Marcadet 15 passage Ramey	Hôtel "Mathagon", bâti pour Mathagon, receveur général des domaines et bois de la généralité de Paris de 1766 à 1790. Les deux corps de logis perpendiculaires sont rehaussés de chaînage d'angle en pierre. Il est couronné d'une tourelle et d'une belle lucarne. L'hôtel Mathagon est l'une des rares maisons caractéristiques du passé villageois de Clignancourt.
BP	197 à 199 rue Marcadet	Fondation Mathilde et Henri de Rothschild, polyclinique fondée en 1902, édifiée par Henri-Paul Nénot, puis agrandie et modernisée en 1929 par les architectes Dresse et Oudin. L'obligation de conservation d'une partie des bâtiments existants, a conduit Dresse et Oudin à un désaxement des baies des façades imperceptible depuis la rue. Les architectes ont choisi pour revêtement le stuc-pierre pour la façade principale et le ciment-pierre pour les façades sur cour, chacune étant rehaussée de frises en grès flammé.
BP	254 à 256 rue Marcadet angle rue Championnet	Ensemble de logements sociaux réalisé en 1913-1919 par l'agence d'architecture de la fondation Rothschild. Il est le dernier immeuble construit par la Fondation, mais aussi l'un des moins documentés. A l'époque de sa conception, l'Agence est dirigée par Provensal, assisté de Ventre, Besnard et Majou. Le groupe épouse la forme urbaine du projet réalisé rue de Prague : alignement sur rue, qui isole l'îlot de l'extérieur; accès à l'intérieur par brèche ou porte monumentale; square et rue intérieure de service; ateliers et services principaux placés à une extrémité de l'ensemble, mais en relation directe avec le reste de l'îlot. On voit même apparaître, sur ce terrain plus grand que celui de la rue de Prague, les principes de composition pittoresque que l'on retrouvera dans les HLM des bastions, comme la perspective bloquée qu'à un angle de bâtiment, la succession d'espaces étroits et dilatés, les changements constants de direction. L'usage de la pierre de taille se limite à la porte monumentale et à quelques saillies. Le ciment armé est plus employé et visible tant pour l'ossature que pour le revêtement (sans doute un choix imposé par la pénurie de matériaux due à la guerre).
BP	65 rue du Mont Cenis 108 rue Marcadet	Immeuble de rapport Louis-Philippe remarquablement conservé (modénatures, lucarnes...) et de belles proportions. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Combles. Il constitue un témoignage de l'urbanisation du village de Clignancourt précédant l'annexion de 1860 et forme avec les vestiges de l'ancienne porcelainerie du XVIII ^e siècle située au 103 rue Marcadet, inscrite en partie à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, un ensemble historique qui mérite d'être préservé.
BP	11 rue Ordener	Immeuble d'habitation du milieu du XIX ^e siècle présentant une très faible profondeur mais

Type	Localisation	Motivation
	angle rue Jean Robert	remarquable par la profusion décorative de sa façade. Celle-ci combine des éléments éclectiques : pilastres cannelés, frontons sculptés et deux travées feintes accusant le caractère théâtral du bâtiment. Garde-corps en fonte. Porte en plein cintre à vantaux et imposte ouvragés.
BP	68 rue Ordener	Gardenat, 1912, architecte (Rontaix entrepreneur). Immeuble de pierre de taille de 4 travées, de style Louis XVI très strict (décor de postes en corniche, de pommes de pin pour les culs-de-lampe des consoles et tores de lauriers enrubannés autour de la porte d'entrée, fleurons, décors de gouttes sous les dés des appuis, modillons traités en corniche denticulée...)
BP	74 rue Ordener	Duray et Witasse, 1913, architectes. La façade ne fait que prolonger les trois dernières travées du 1 square de Clignancourt et 72 rue Ordener.
BP	6 à 8 boulevard Ornano	Immeuble de rapport construit par l'architecte André Granet en 1929. Cette réalisation offre un exemple réussi de traitement moderne de la brique au seuil des années 30. L'immeuble présente trois façades sur le boulevard Ornano (40 m) avec deux retours sur le passage d'Ornano (23 m) et sur la rue Boinod (de 22 m). Il abrite des appartements familiaux de cinq, quatre et trois pièces. Le pan coupé à l'angle du carrefour est bien dessiné avec ses files de briques qui montent en s'élargissant comme des conduits de cheminée qu'elles ne sont pas.
EPP	43 boulevard Ornano	La façade de l'ancien cinéma Ornano 43 a été élaborée par l'architecte Maurice Gridaine en 1933 à partir d'éléments empruntés à l'architecture navale des années 30 : hublots, ponts, et cheminées. L'enseigne, d'une calligraphie recherchée, épouse parfaitement la verticalité de la cheminée et se transformait, la nuit venue, en une colonne lumineuse. L'architecture utilitaire des transports, exaltée par le mouvement moderne, trouve ici une application métaphorique, le cinéma invitant à effectuer un voyage imaginaire.
BP	70b boulevard Ornano	Immeuble de rapport à usage d'hôtel de tourisme construit pendant l'entre-deux guerres. Façade présentant six étages carrés sur rez-de-chaussée, composée autour d'un bow-window et de deux travées latérales. Cette composition se distingue par l'affirmation de sa structure en façade et par ses larges baies mises en valeur par des panneaux de mosaïque de grès de Briare à motifs floraux.
BP	71 à 71b boulevard Ornano	Deux immeubles de rapport construits par l'architecte Charles Blanche en 1895. Façade de brique rouge, rythmée par quatre bow-windows, ornés de panneaux de céramique, qui encadrent les travées centrales des deux immeubles. Frise à l'étage d'attique. Exemple précoce du style de cet architecte qui sera proche du mouvement Art Nouveau.
BP	78 boulevard Ornano	Immeuble de rapport vers 1910 en pierre de taille. Façade composée de six étages sur rez-de-chaussée et de six travées. Ornementation convenue de la façade : premier étage orné de refends, consoles, garde-corps, frontons des fenêtres du dernier étage. Régularité de la façade assouplie par deux bow-windows en pierre reliés, au cinquième étage, par une galerie.
BP	17 rue Pajol	Belle maison du milieu du XIX ^e siècle à usage d'habitation. Façade composée de six travées et de deux niveaux sur rez-de-chaussée. Fenêtres ornées de chambranles. Décor de tables aux allèges du premier étage. Combles à deux pans. Persiennes.
EPP	49 rue des Poissonniers	Ancien lavoir sur cour.
EPP	19 rue des Roses	A l'angle des rues de la Madone et des Roses, une niche abritant une statue de la Vierge. L'immeuble de rapport qui lui sert de support date de 1881 (Charles Dumont, arch.)
BP	17 rue du Simplon	Immeubles de rapport construit en 1910-1912 par l'architecte Ferdinand Clabaux. Les deux immeubles sont construits pour deux propriétaires différents, l'un habitant le XI ^e arrondissement l'autre la Capelle en Picardie. Les deux immeubles abritent des logements de deux pièces-cuisine. A la différence du n° 21, le n°17, construit en 1910, reste relativement sobre dans son expression.
BP	21 rue du Simplon	Immeubles de rapport construit en 1910-1912 par l'architecte Ferdinand Clabaux; les deux immeubles sont construits pour deux propriétaires différents, l'un habitant le 11 ^e l'autre la Capelle en Picardie. Les deux immeubles abritent des logements de deux pièces-cuisine. A la différence du n°17, sobre, le n°21, construit en 1912, est l'occasion d'un exercice de style. Curieusement, c'est la fenêtre de la cuisine de l'un des logements qui est au centre de la composition, encadrée par les embrasures de deux WC.

Protections de la Butte Montmartre

Type	Localisation	Motivation
<i>La Butte Montmartre occupe une place à part dans l'histoire et le paysage de Paris. Son patrimoine résulte d'une sédimentation progressive autour d'un parcellaire d'origine rurale. Même s'il ne présente pas toujours un caractère architectural exceptionnel, il joue un rôle déterminant dans le paysage de la rue. Peu dense et de facture modeste, il est également particulièrement vulnérable. Dès lors, sa protection concerne avant tout des compositions urbaines remarquables (alignement de façade, type représentatif, juxtaposition pittoresque, connotation sociale ou historique des bâtiments). Elle prend en compte autant les témoins les plus anciens de l'habitat de la Butte, comme un certain nombre de maisons villageoises, que ceux plus tardifs caractéristiques de l'habitat populaire des faubourgs, dont le développement prend véritablement son essor sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire.</i>		
BP	16 place des Abbesses	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	2 rue des Abbesses 89 rue des Martyrs	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	15 rue des Abbesses	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	17 rue des Abbesses 14 rue André Antoine	Ensemble caractéristique de l'ancien village de Montmartre mitoyen de l'Eglise Saint-Jean de Montmartre.
BP	20 rue des Abbesses 2 passage des Abbesses	Ces trois immeubles de rapport du XIX ^e siècle situés et ouvrant de part et d'autre du passage des Abbesses fournissent une excellente illustration des protections dont bénéficie Montmartre depuis le plan de sauvegarde élaboré dès les années 1950 par Claude Charpentier et révisé en 1987. Leur protection se justifie essentiellement pour leur qualité urbaine, leur bonne intégration dans le site dont ils forment des articulations importantes. On remarquera le porche en plein cintre du 20 rue des Abbesses laissant deviner le passage en coude qui s'étend au-delà et le jardin en renforcement devant la façade du 26 rue des Abbesses.
BP	24 à 26 rue des Abbesses 3 passage des Abbesses	Ces trois immeubles de rapport du XIX ^e siècle situés et ouvrant de part et d'autre du passage des Abbesses fournissent une excellente illustration des protections dont bénéficie Montmartre depuis le plan de sauvegarde élaboré dès les années 1950 par Claude Charpentier et révisé en 1987. Leur protection se justifie essentiellement pour leur qualité urbaine, leur bonne intégration dans le site dont ils forment des articulations importantes. On remarquera le porche en plein cintre du 20 rue des Abbesses laissant deviner le passage en coude qui s'étend au-delà et le jardin en renforcement devant la façade du 26 rue des Abbesses.
BP	33 à 35 rue des Abbesses 33 rue Germain Pilon	Immeubles de rapport XIX ^e .
BP	40 rue des Abbesses	Immeuble de rapport signé de l'architecte Charles Lefebvre en 1907. Façade en pierre de taille se terminant par deux étages d'attique traités de façon pittoresque avec des loggias coiffées d'un auvent en bois à ferme débordante.
BP	43 rue des Abbesses	Immeuble de rapport vers 1860. Surélévation d'un étage en 1891 par l'architecte Joseph Legrand.
BP	45 rue des Abbesses	Immeuble de rapport première moitié XIX ^e .
BP	47 rue des Abbesses 10 rue Audran	Immeuble de rapport vers 1850. Pan coupé à l'angle des rues.
BP	48 rue des Abbesses 2 rue Burq	Immeuble de rapport haussmannien de 1859 (date inscrite au sommet de la fenêtre supérieure du pan coupé d'angle).
BP	51 rue des Abbesses	Immeuble de rapport XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	55 rue des Abbesses	Immeuble composé d'ateliers d'artistes réalisé par l'architecte Alfred Besnard en 1896.
BP	2 rue de l'Abreuvoir 11 rue des Saules	Villa de l'entre-deux guerre avec atelier (pavillon plus ancien encastré à l'angle).
BP	2b rue de l'Abreuvoir 13 rue des Saules	Maison première moitié XIX ^e établie sur une parcelle traversante. Façade ancienne bien conservée rue des Saules mais largement modifiée rue de l'Abreuvoir.
BP	4 rue de l'Abreuvoir	Villa régionaliste.

Type	Localisation	Motivation
BP	6 rue de l'Abreuvoir	Maison de l'ancien village de Montmartre édifée sur jardin.
BP	8 à 10 rue de l'Abreuvoir	Maisons de l'ancien village de Montmartre édifées sur jardin.
BP	12 rue de l'Abreuvoir	Immeuble de rapport construit en 1883 par l'architecte Hippolyte Danet.
BP	14 rue de l'Abreuvoir	Maison "villageoise".
BP	37 rue André Antoine	Immeuble de rapport élevé vers 1903 par l'architecte Henri Senet (daté et signé). Remarquable sculpture de F. Cogné représentant une liseuse nue sur un fond champêtre surmontant le linteau de la porte d'entrée. Façade à remplissage de brique bien composée comprenant trois travées dont l'une porte un bow-window en pierre.
BP	39 rue André Antoine	Au n°39, maison étroite de la première moitié du XIX ^e siècle ayant abrité en 1890 l'atelier du peintre Georges Seurat.
BP	41 à 45 rue André Antoine 23 rue des Abbesses	Maisons de rapport XIX ^e .
BP	11 rue André Barsacq	Petit immeuble de rapport seconde moitié XIX ^e . Grande baie d'atelier d'artiste.
BP	13 rue André Barsacq	Petit immeuble de rapport seconde moitié XIX ^e .
BP	27 rue André Barsacq 6 rue Drevet	Immeuble de rapport vers 1840 typique de l'ancien village de Montmartre (rue Drevet ouverte en 1840).
BP	2 rue André Del Sarte 31 rue de Clignancourt	Immeuble d'angle d'aspect début XIX ^e élevé de trois étages carrés sur rez-de-chaussée caractéristique de l'ancien village de Montmartre. Il figure sur le cadastre de 1810.
BP	7 rue André Del Sarte	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	9 rue André Del Sarte	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	10 rue André Del Sarte 1 rue Feutrier	Immeuble de rapport caractéristique de l'ancien village de Montmartre. Pan coupé à l'angle des rues.
BP	15 rue André Del Sarte	Constructions en 1877 par l'architecte J.F. Bordesoulle et sur cour en 1892 par l'architecte J.N. Gaillard.
BP	17 rue André Del Sarte	Immeuble de rapport sur rue construit en 1886 par l'architecte J. Biehler. Corps de logis plus ancien sur cour présentant une façade enduite avec niches abritant des statues.
BP	19 rue André Del Sarte	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	15A rue André Del Sarte	Constructions en 1877 par l'architecte J.F. Bordesoulle et sur cour en 1892 par l'architecte J.N. Gaillard.
BP	1 rue André Gill 78 rue des Martyrs	Immeuble de rapport orné de bow-window appartenant à un lotissement cohérent vers 1894 réalisé par les architectes Paul Dureau et Emmanuel Orième pour le compte d'Eugène Woitier.
BP	2 rue André Gill 76 rue des Martyrs	Immeuble de rapport orné de bow-window appartenant à un lotissement cohérent vers 1894 réalisé par les architectes Paul Dureau et Emmanuel Orième pour le compte d'Eugène Woitier.
BP	3 rue André Gill	Immeuble de rapport orné de bow-window appartenant à un lotissement cohérent vers 1894 réalisé par les architectes Paul Dureau et Emmanuel Orième pour le compte d'Eugène Woitier.
BP	4 rue André Gill	Immeuble de rapport orné de bow-window appartenant à un lotissement cohérent vers 1894 réalisé par les architectes Paul Dureau et Emmanuel Orième pour le compte d'Eugène Woitier.
BP	5 rue André Gill	Immeuble de rapport orné de bow-window appartenant à un lotissement cohérent vers 1894 réalisé par les architectes Paul Dureau et Emmanuel Orième pour le compte d'Eugène Woitier.
BP	6 rue André Gill	Immeuble de rapport orné de bow-window appartenant à un lotissement cohérent vers 1894 réalisé par les architectes Paul Dureau et Emmanuel Orième pour le compte d'Eugène

Type	Localisation	Motivation
		Woitier.
BP	7 rue André Gill	Immeuble de rapport orné de bow-window appartenant à un lotissement cohérent vers 1894 réalisé par les architectes Paul Dureau et Emmanuel Orième pour le compte d'Eugène Woitier.
BP	8 rue André Gill	Immeuble de rapport orné de bow-window appartenant à un lotissement cohérent vers 1894 réalisé par les architectes Paul Dureau et Emmanuel Orième pour le compte d'Eugène Woitier.
BP	2 ue Androuet	Immeuble de rapport vers 1840-1850 typique de l'ancien village (rue formée vers 1840).
BP	4 rue Androuet	Immeuble de rapport vers 1840-1850 typique de l'ancien village (rue formée vers 1840).
BP	5 rue Androuet	Immeuble de rapport vers 1840-1850 typique de l'ancien village (rue formée vers 1840).
BP	6 rue Androuet	Immeuble de rapport vers 1840-1850 typique de l'ancien village (rue formée vers 1840).
BP	4 rue Audran	Immeuble de rapport typique de l'ancien village.
BP	2 rue Azaïs	Réservoir de Montmartre. Il fût bâti en 1889 par Diet, en meulière et ciment pour le gros œuvre, en pierre de Souppes pour les parties décoratives. Ses tourelles d'angle percées de meurtrières et son chemin de ronde pastichent une forteresse. Les réservoirs, d'une capacité de 10 000 m ³ , conçus par les ingénieurs Bechmann et Journet, sont alimentés par l'usine élévatrice implantée place Saint-Pierre.
BP	20 rue Berthe	Pavillon sur cour arborée, atelier de peinture de 1882 (Garreau, arch.).
BP	29 rue Berthe 3 rue Drevet	Immeuble de rapport vers 1840 (rue Drevet ouverte vers 1840).
BP	33 rue Berthe	Immeuble de rapport présentant une façade en pierre de taille édifié par l'architecte A. Grasset-Lagarde en 1888 (daté et signé en façade). Façade classique courante dans les immeubles de rapport des percées post-haussmanniennes.
BP	35 rue Berthe	Immeuble de rapport vers 1840-1850 contemporain de l'ouverture de la rue et de même époque que le lotissement des rues La Vieuville, Gabrielle, Drevet, des Trois-Frères. Façade enduite.
BP	37 à 39 rue Berthe	Immeuble de rapport vers 1840-1850 contemporain de l'ouverture de la rue et de même époque que le lotissement des rues La Vieuville, Gabrielle, Drevet, des Trois-Frères. Façade enduite.
BP	41 rue Berthe	Immeuble de rapport vers 1840-1850 contemporain de l'ouverture de la rue et de même époque que le lotissement des rues La Vieuville, Gabrielle, Drevet, des Trois-Frères. Façade enduite.
BP	43 rue Berthe	Immeuble de rapport vers 1840-1850 contemporain de l'ouverture de la rue et de même époque que le lotissement des rues La Vieuville, Gabrielle, Drevet, des Trois-Frères. Façade enduite.
BP	45 rue Berthe	Immeuble de rapport vers 1840-1850 contemporain de l'ouverture de la rue et de même époque que le lotissement des rues La Vieuville, Gabrielle, Drevet, des Trois-Frères. Façade enduite.
BP	46 rue Berthe	Pavillon d'habitation construit en 1884 par l'architecte C. Naudy pour Viguiet.
BP	48 rue Berthe	Pavillon d'habitation fin XIX ^e .
BP	50 rue Berthe	Immeuble de rapport XIX ^e faubourien. Façade enduite.
BP	57 rue Berthe 8 rue Androuet	Immeuble de rapport vers 1840-1850 contemporain de l'ouverture de la rue et de même époque que le lotissement des rues La Vieuville, Gabrielle, Drevet, des Trois-Frères. Façade enduite.
BP	59 rue Berthe	Immeuble de rapport vers 1840-1850 contemporain de l'ouverture de la rue et de même époque que le lotissement des rues La Vieuville, Gabrielle, Drevet, des Trois-Frères. Façade enduite.
BP	1 à 3 rue Briquet 68, boulevard de	Immeuble de rapport signé de l'architecte Henri Grandpierre vers 1885. Façade imposante en pierre de taille typique des constructions sur les boulevards dans la période post-

Type	Localisation	Motivation
	Rochechouart	hausmannienne.
BP	1 rue Burq 50 rue des Abbesses	Grand immeuble de rapport d'aspect première moitié XIX ^e .
BP	22 rue Burq	Maison du XIX ^e siècle sur jardin haute d'un étage carré sur rez-de-chaussée, couronnée d'une corniche à modillons et percée de fenêtres surmontées de frontons alternativement triangulaires et curvilignes.
BP	1 à 3 place du Calvaire 24-26 rue Gabrielle	Maison surélevée en 1905 par l'architecte Louis Brachet et réputée être la plus haute de Montmartre. Ancien atelier et résidence du peintre et lithographe Maurice Neumont, auteur d'affiches de propagandes durant la guerre de 1914-1918. Porte Art Nouveau.
BP	4 place du Calvaire	Maison.
BP	6 place du Calvaire	Maison de rapport XIX ^e .
BP	5 place Casadesus	Grande maison Restauration.
BP	7 rue Cauchois	Villa XIX ^e sur jardin.
BP	11 rue Cauchois	Maison rationaliste années 1920.
BP	174 rue Championnet	Eglise Sainte Geneviève des Grandes Carrières. Ancienne chapelle Notre-Dame du Sacré-Cœur construite en 1891 par Louis Pierre Chauvet en pierre meulière, matériau en accord avec la sobriété voire l'austérité de l'édifice. La nef est couverte par une voûte en berceau à pénétrations. L'église a été étendue par adjonction de bas-côtés et d'un clocher entre 1908 et 1911.
BP	4 rue Chappe	Immeuble de rapport d'aspect seconde moitié XIX ^e .
BP	6 rue Chappe	Immeuble de rapport d'aspect seconde moitié XIX ^e .
BP	8 rue Chappe	Immeuble de rapport d'aspect seconde moitié XIX ^e .
BP	11 rue Chappe	Immeuble de rapport d'aspect seconde moitié XIX ^e .
BP	13 rue Chappe	Immeuble de rapport d'aspect seconde moitié XIX ^e .
BP	24 rue Chappe 9-11 rue Foyatier 5 rue Saint-Elleuthère	Station du féniculaire de Montmartre.
BP	1 rue Charles Nodier 1 rue Charles Nodier rue Cazotte 2 rue Ronsard	Halle Saint-Pierre, ancien marché couvert de la Montmartre inauguré le 2 janvier 1868. Construit par un élève de Baltard, sa structure en fer et fonte repose sur un soubassement en pierres meulières et briques.
BP	8 rue Charles Nodier	Vaste immeuble de rapport début XX ^e . Façade en pierre de taille rythmée par des bow-windows.
BP	10 rue Charles Nodier	Vaste immeuble de rapport début XX ^e . Façade en pierre de taille rythmée par des bow-windows.
BP	12 rue Charles Nodier	Vaste immeuble de rapport début XX ^e . Façade en pierre de taille rythmée par des bow-windows.
BP	14 rue Charles Nodier 21 rue André Del Sarte	Vaste immeuble de rapport début XX ^e . Façade en pierre de taille rythmée par des bow-windows.
BP	2b rue du Chevalier de la Barre	Immeuble de rapport XIX ^e sur jardin typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	13 à 17 rue du Chevalier de la Barre	Pavillons et immeuble d'habitation XIX ^e implanté sur cour en retrait sur l'alignement.
BP	14 rue du Chevalier de la Barre	Immeuble d'habitation XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre. Construction assise sur une rue en forte pente.
BP	16 à 18 rue du Chevalier de la Barre	Immeuble d'habitation XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre. Construction assise sur une rue en forte pente.

Type	Localisation	Motivation
	13-15 passage Cottin	
BP	21 à 23 rue du Chevalier de la Barre	Immeuble d'habitation XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre. Construction assise sur une rue en forte pente.
BP	25 rue du Chevalier de la Barre 24 rue Paul Albert	Immeuble d'habitation XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre. Construction assise sur une rue en forte pente.
BP	31 à 35 rue du Chevalier de la Barre 1-5 rue Lamarck rue du Cardinal Guibert parvis du Sacré-Coeur	Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre élevée à la suite de la défaite de 1870 et d'une campagne nationale "en vue d'édifier un sanctuaire en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus et pour le salut de la France". Le projet de l'architecte Paul Abadie, retenu à l'issue d'un concours, fut largement interprété, voire dénaturé, durant les quarante années que dura le chantier. Les travaux furent en particulier retardés par la nécessité de renforcer les fondations assises sur des carrières. Monument vivement contesté autant pour son programme lié au contexte politique que pour son hétérogénéité esthétique, la basilique n'en a pas moins acquis une visibilité exceptionnelle dans le paysage parisien. Elle le doit tant à sa position dominante qu'au matériau choisi pour son édification, la pierre de Château-Landon, dont la blancheur se conserve par une réaction chimique au contact de l'eau de pluie.
BP	44 à 46 rue du Chevalier de la Barre	Immeuble d'habitation en brique fin XIX ^e .
BP	48 rue du Chevalier de la Barre	Maison basse typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	53 rue du Chevalier de la Barre	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	55 à 57 rue du Chevalier de la Barre	Maisons typiques de l'ancien village de Montmartre.
BP	59 rue du Chevalier de la Barre	Immeuble de rapport XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	61 rue du Chevalier de la Barre 8 rue du Mont Cenis	Immeuble de rapport XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	34 boulevard de Clichy	Immeuble de rapport XIX ^e .
EPP	86 à 90 boulevard de Clichy	Moulin Rouge : ancien café concert conçu par Willette et ouvert le 6 octobre 1889 par Joseph Oller et Charles Zidler. De nombreuses rénovations-reconstructions ont été opérées depuis l'ouverture dont celle de l'architecte Edouard Niermans (fin XIX ^e), de l'architecte Adolphe Thiers en 1925 et la rénovation survenue en 1951 par le peintre Henri Mahé.
BP	140 rue de Clignancourt	Chapelle Notre-Dame du Bon Conseil. Edifice de la fin du XIX ^e siècle qui est représentatif du type d'implantation en coeur d'îlot. Le bâtiment, d'une extrême simplicité, est constitué d'une seule nef, longue de sept travées. Elle est couverte par une voûte en berceau brisé construite en bois et supportée par de fines colonnettes détachées du mur. Les vitraux sont des ateliers Mauméjean.
BP	2 rue Cortot	Maison de rapport XIX ^e .
BP	4 à 6 rue Cortot	Maisons de rapport Restauration.
BP	8 à 10 rue Cortot rue Saint-Vincent	Maison néoclassique.
BP	12 à 14 rue Cortot rue Saint-Vincent	Maison de Roze de Rosimond, longue bâtisse blanche d'origine du XVII ^e siècle, en fond de cour et donnant sur un très grand jardin qui rejoint la rue Saint-Vincent. Elle fut la villégiature en 1680 du comédien du roi Claude La Roze, sieur de Rosimond. Acquise en 1922 par la Ville de Paris et rénovée par Claude Charpentier, elle abrite le musée de Montmartre. Le corps de logis principal est flanqué de deux ailes aménagées au XIX ^e siècle en ateliers ayant abrité de nombreux artistes (Renoir, Utrillo, Dufy...). Elle conserve une porte à vantaux en bois, fléau et serrure du XVII ^e siècle.

Type	Localisation	Motivation
BP	7 passage Cottin	Immeuble de rapport vers 1850.
BP	2 rue Coustou 64-66 boulevard de Clichy	Ancien hôtel Art Déco construit en 1925-1926 par l'architecte Charles Lemaesquier pour la société immobilière Paris-Seine. Représentant du parti académique, opposé au parti moderne, Charles Lemaesquier est l'un des architectes les plus influent de son temps, auteur entre autre de la boucherie du magasin Felix Potin, boulevard de Sébastopol (1910) et de l'imposant Cercle Militaire de la place Saint-Augustin. A rez-de-chaussée et en sous-sol de l'immeuble se trouvait le théâtre des Trois Baudets dont son producteur, Jacques Canetti, avait fait un creuset de la chanson française où se produisirent à leur début, Brassens, Breil, Aznavour, Juliette Gréco, Henri Salvador... réhabilitation récente en logements sociaux et salle de spectacle à l'initiative de la Ville de Paris.
BP	4 rue Coustou	Garage construit en 1927 par l'architecte Gabriel Veissière pour la société immobilière Paris-Clichy. La façade arrière permet d'apercevoir l'ossature orthogonale de béton armé et son remplissage de brique. Sur rue, la façade principale, recouverte d'un enduit blanc, ne permet plus de voir la structure, mais le fonctionnement du garage : le volume arrondi qui la domine n'est autre que la rampe hélicoïdale qui relie les niveaux entre eux. Ce garage constitue un exemple réussi du Mouvement moderne à Paris.
BP	4 rue Drevet	Immeuble de rapport XIX ^e implantée sur rue en escalier (ancien escalier des Trois Frères de 1840).
BP	2 à 6 rue Duc 75 rue du Mont-Cenis	HBM de la Ville de Paris édifié par l'architecte Léon Besnard en 1922-1925. Publié in P. Chemetov - B. Marrey - M.-J. Dumont, Paris-Banlieue 1919-1939 : Architectures domestiques, Dunod, Paris, 1989. "Lorsqu'il étudie l'avant-projet de ce groupe en 1922, la toiture terrasse est toujours chose rare et objet de méfiance de la part des maîtres d'ouvrages. Elle n'est réalisée que sous la forme d'une large corniche. L'ossature en béton a été "accusée" dans une seule direction, comme le préconisaient des théoriciens du début du siècle. Ainsi utilisée en pilastres, elle contribue à recréer de façon discrète, mais efficace les registres traditionnels de l'immeuble haussmannien." Le groupe comprend 33 logements et un dispensaire d'hygiène social, qui en occupe le rez-de-chaussée.
BP	3 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e ; façade enduite.
BP	3b rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	5 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	17 rue Durantin	Immeuble de rapport seconde moitié XIX ^e . Façade en pierre de taille.
BP	19 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e ; façade enduite.
BP	21 rue Durantin 10 rue Burq	Immeuble d'angle seconde moitié XIX ^e . Façades et pan coupé en pierre de taille.
BP	40 rue Durantin 84, rue Lepic	Cour de l'immeuble dite « cour aux juifs » comporte un escalier original à doubles-volées bordée d'immeubles d'époque Restauration. Elle sert de décor à de nombreux films.
BP	56 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	5 rue Feutrier	Immeuble de rapport XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	9 rue Feutrier	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	14 rue Feutrier 12 rue Muller	Immeuble de rapport vers 1850-1860. Pan coupé à l'angle des rues.
BP	18 rue Feutrier	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	24 rue Feutrier	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	26 rue Feutrier	Immeuble de rapport élevé par l'architecte C. Naudy en 1879.
BP	28 rue Feutrier	Immeuble de rapport seconde moitié XIX ^e .
BP	30 rue Feutrier	Immeuble de rapport seconde moitié XIX ^e .
BP	32 rue Feutrier	Immeuble de rapport seconde moitié XIX ^e .
BP	34 rue Feutrier	Immeuble de rapport Louis-Philippe.

Type	Localisation	Motivation
BP	10 rue Gabrielle	Maison rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	11 à 13 rue Gabrielle 12 rue André Barsacq	Immeuble de rapport première moitié XIX ^e (cette partie de la rue Gabrielle s'appelait alors rue Bénédicte).
BP	25 rue Gabrielle	Immeuble de rapport vers 1840-1850.
BP	27 rue Gabrielle	Immeuble de rapport vers 1840-1850.
BP	29 rue Gabrielle	Pavillon implanté en retrait de l'alignement caractéristique de l'ancien village de Montmartre à la fin de l'Ancien Régime et au début du XIX ^e siècle. Un fronton triangulaire, sans doute ajouté parce qu'il ne correspond pas à la largeur du bâtiment, est sculpté d'anges en train de jouer (surélévation connue en 1882 par l'architecte J. Biehler).
BP	30 à 30b rue Gabrielle	Pavillon pittoresque sur rue devant un immeuble de rapport sur cour.
BP	31 rue Gabrielle	Maison représentative de l'ancien village de Montmartre.
BP	33 rue Gabrielle	Immeuble de rapport construit en 1879 par l'architecte Emile Hennequet.
BP	35 rue Gabrielle	Immeuble de rapport construit en 1883 par l'architecte Jules Oudart.
BP	49 à 51 rue Gabrielle	Immeubles de rapport vers 1850 avec atelier sous les combles.
BP	7 rue Germain Pilon	Maison Restauration, tympan sculpté d'un mascarón.
BP	12 rue Germain Pilon	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	13 rue Germain Pilon	Maison Restauration en retrait d'alignement.
BP	14 rue Germain Pilon	Immeuble de rapport seconde moitié XIX ^e .
BP	16 rue Germain Pilon	Immeuble de rapport seconde moitié XIX ^e .
BP	17 rue Germain Pilon	Maison Restauration en retrait d'alignement.
BP	18 rue Germain Pilon	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	5 rue Girardon 2 impasse Girardon	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	7 rue Girardon	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	11b à 13 rue Girardon	"Château des Brouillards". Maison carrée de deux étages, dont la façade orientée au nord-est surmontée d'un grand fronton triangulaire, a sauvé un aspect du XVIII ^e siècle. Elle est un vestige du "Moulin des Brouillards" que Legrand-Ducampjean, avocat au barreau de Paris acquit en 1772. Il remplaça le moulin en ruines par plusieurs corps de bâtiment qu'il revendit à la veille de la Révolution. En 1850, les communs du château furent rasés pour faire place à des pavillons séparés les uns des autres par de simples haies. Ce qu'on appela le "maquis" devint alors le repaire des vagabonds et des bandits que Roland Dorgelès a mis en scène dans son roman "le Château des Brouillards". Il sert ensuite de refuge aux artistes désargentés. En 1902, le percement de l'avenue Junot met fin au "maquis".
BP	47 rue de la Goutte d'Or 9 rue Caplat	Immeuble de rapport de style Louis-Philippe. La composition de la façade, les modénatures et la quincaillerie bien conservée constituent des éléments caractéristiques de la période. Formant un pan coupé à l'angle de deux rues, il constitue un repère urbain important.
BP	5 villa de Guelma	Immeuble d'ateliers d'artiste vers 1910 occupé par les peintres Gino Severini, Raoul Dufy (jusqu'à sa mort), Georges Braque, Suzanne Valadon, Maurice Utrillo.
BP	5 villa de Guelma	Bâtiment d'habitation datant des années 1840 caractéristique de l'habitat périurbain de qualité. Belle proportion.
BP	1 place Jean-Baptiste Clément rue Ravignan	Habitations à Bon Marché construite en 1910 par l'architecte Louis Delay.
BP	3 place Jean-Baptiste Clément	Habitations à Bon Marché construite en 1910 par l'architecte Louis Delay.
BP	5 place Jean-Baptiste Clément	Habitations à Bon Marché construite en 1910 par l'architecte Louis Delay.

Type	Localisation	Motivation
	rue de la Mire	
BP	8 à 8b place Jean-Baptiste Clément 6-8 rue Poulbot	Pavillons sur rue et sur cour.
BP	10 à 12 place Jean-Baptiste Clément 2-4 rue Poulbot 3 rue Norvins	n°10 : immeuble de rapport XX ^e d'aspect néoclassique. N°12 : immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	7 rue Joseph De Maistre	Immeuble de rapport première moitié XIX ^e .
BP	2 place Jules Joffrin	Eglise Notre-Dame de Clignancourt. Elevée de 1859 à 1863 par l'architecte Paul-Eugène Lequeux pour la commune de Clignancourt, l'église occupe tout l'îlot situé face à la mairie. L'équilibre recherché par l'architecte dans le dessin de sa façade principale contraste avec la puissante volumétrie des masses qui composent sa partie orientale.
BP	13 avenue Junot	Villa Art Déco construite en 1925 par l'architecte Pierre Boudriot pour le dessinateur Francisque Poulbot. Un grand atelier était réservé à l'étage de cette maison montée en meulière et béton et ornée d'une frise d'enfants.
BP	16b avenue Junot	Villa de l'entre-deux guerre.
BP	18b avenue Junot	Villa de l'entre-deux guerre.
BP	22 avenue Junot	Villa Art Déco.
BP	26 avenue Junot 24 rue Simon Dereure	Villa vers 1925 réalisée par l'architecte Adolphe Thiers dans le prolongement de la villa-atelier d'artiste réalisée par Thiers pour le sculpteur Louis-Aimé Lejeune au 22 rue Simon Dereure (inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques).
BP	30 avenue Junot	Villa vers 1925 réalisée par l'architecte Adolphe Thiers dans le prolongement de la villa-atelier d'artiste réalisée par Thiers pour le sculpteur Louis-Aimé Lejeune au 22 rue Simon Dereure (inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques).
BP	36 à 36t avenue Junot 14 à 18 rue Simon Dereure	Remarquable ensemble d'ateliers édifiés par l'architecte Adolphe Thiers vers 1925. Porte et hall d'entrée particulièrement soignés. Trois bâtiments de trois étages sont disposés parallèlement les uns aux autres et séparés par trois cours. La recherche d'une lumière au nord, forte et constante, incita l'architecte à concevoir une unité habitable en duplex. Le dallage des allées, composé de grands carrés rouges et noirs, égaie ces logements petits et nombreux.
BP	4 rue La Vieuville	Immeuble de rapport XIX ^e (rue ouverte en 1840)
BP	5 rue La Vieuville	Maison d'apparence villageoise.
BP	8 rue La Vieuville	Immeuble de rapport XIX ^e (rue ouverte en 1840)
BP	9 rue La Vieuville	Immeuble de rapport édifié par l'architecte Léon Guelorget en 1886.
BP	11 rue La Vieuville	Immeuble de rapport vers 1840. Disposition des frontons au-dessus des baies remarquable.
BP	13 rue La Vieuville	Immeuble de rapport vers 1840 (rue ouverte vers 1840).
BP	14 rue La Vieuville 100 rue des Martyrs	Immeuble de rapport vers 1840.
BP	15 rue La Vieuville	Immeuble de rapport XIX ^e (rue ouverte en 1840).
BP	17 rue La Vieuville	Immeuble de rapport XIX ^e surélevé en 1883 par l'architecte Paul Murison.
BP	19 rue La Vieuville 33 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840.
BP	16 rue Lamarck 27 rue du Chevalier de la Barre	Crèche Israélite de Montmartre construite en 1938 par l'architecte du Consistoire Germain Debré sur le site d'un ancien asile de nuit israélite destiné aux réfugiés de Russie. Ce bâtiment fonctionnaliste, singulier à Montmartre, est construit en béton armé, verre et gravillon lavé pour le "Centre Israélite de Montmartre" qui le gère encore. Sa qualité architecturale, qui s'ajoute à sa dimension de lieu de mémoire, retient l'attention. Il peut être

Type	Localisation	Motivation
		rapproché dans l'oeuvre de Debré, marquée par l'influence hollandaise et allemande des années vingt, de la synagogue de Belleville, rue Pali-Kao.
BP	22 rue Lamarck	Hôtel particulier de la seconde moitié du XIX ^e siècle inspiré de l'architecture médiévale (porte ornée d'un arc en accolade, fenêtre ornée de cintres portés par des culots, cordon). Implanté sur un jardin en retrait de l'alignement. Au centre de la façade, oriel sur un cul de lampe. Frise d'arcatures sur la corniche. Bâtiment annexe de la crèche israélite de Montmartre; cette annexe porte le nom de Marcel Bleustein-Blanchet, bienfaiteur de cette institution.
BP	31 rue Lamarck 28 rue du Mont Cenis	Dispensaire édifié en 1896 par l'architecte William Hémet pour le Comte Chandon de Briailles.
BP	52 rue Lamarck 10 rue de l'Abbé Patureau	Immeuble de rapport XIX ^e de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Pan coupé à l'angle de deux rues.
BP	2 villa Léandre	Pavillon en brique pourvu de jardinet vers 1926.
BP	4 villa Léandre	Pavillon en brique pourvu de jardinet vers 1926.
BP	6 villa Léandre	Pavillon en brique pourvu de jardinet vers 1926.
BP	7 villa Léandre	Petit immeuble en brique vers 1926.
BP	8 à 8b villa Léandre	Pavillon en briques pourvu de jardinet vers 1926.
BP	9 villa Léandre	Petit immeuble en brique vers 1926.
BP	10 villa Léandre	Pavillon en brique pourvu de jardinet vers 1926.
BP	11 villa Léandre	Petit immeuble en brique vers 1926.
BP	12 villa Léandre	Pavillon en brique pourvu de jardinet vers 1926.
BP	13 villa Léandre	Petit immeuble en brique vers 1926.
BP	14 à 14b villa Léandre	Pavillon en brique pourvu de jardinet vers 1926.
BP	15 villa Léandre	Petit immeuble en brique vers 1926.
BP	16 villa Léandre	Pavillon pourvu de jardinet vers 1926.
BP	17 villa Léandre	Pavillon en brique pourvu de jardinet avec atelier d'artiste vers 1926 (date d'ouverture de la voie).
BP	19 villa Léandre	Pavillon en brique pourvu de jardinet avec atelier d'artiste vers 1926 (date d'ouverture de la voie).
BP	8 rue Lepic	Petit immeuble de rapport XIX ^e .
BP	10 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840).
BP	12 rue Lepic	Immeuble de rapport XIX ^e à pan coupé abritant le Lux-Bar. Le Lux-Bar possède un grand panneau de céramique réalisé en 1910 par Gilardoni qui anime le mur placé derrière le comptoir. La composition restitue l'ambiance de la place Blanche et son célèbre Moulin-Rouge dans une harmonie ocre-beige et vert-amande aux tonalités douces. Différentes scènes de la vie quotidienne – une marchande des quatre-saisons, un vendeur de journaux, deux automobiles et des passants flânant devant des boutiques – y sont représentées. Ce type de décor présente l'avantage d'être inaltérable, facile d'entretien et répond à l'engouement général pour ce nouvel art décoratif qui au début du XX ^e siècle, se propagea dans les cafés, les commerces d'alimentation et sur certaines façades d'immeubles.
BP	13 rue Lepic 1 rue Cauchois	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840).
BP	14 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840).
BP	15 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre avec pan coupé.
BP	16 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840).
BP	17 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840).

Type	Localisation	Motivation
BP	18 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840).
BP	19 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840).
BP	20 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840).
BP	22 rue Lepic 2 rue Robert Planquette	Deux immeubles de rapport XIX ^e . Au 2 rue Robert Planquette, immeuble de rapport construit en 1881 par l'architecte A. Puvrez
BP	24 rue Lepic	Immeuble de rapport présentant une façade en pierre de taille de style éclectique édifié par les architectes V. Lesage et Ch. Miltgen en 1904. Porche et bow-windows traités sur le mode monumental.
BP	26 rue Lepic 37 rue Véron	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840) Surélévation en 1885 par l'architecte Georges Guérin.
BP	33 rue Lepic 2 rue Joseph De Maistre	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840) Façades à pan coupé à l'angle des rues.
BP	36 rue Lepic 1 rue Tholozé	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840)
BP	38 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840)
BP	40 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840)
BP	42 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840)
BP	44 rue Lepic	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre (rue formée vers 1840)
BP	45 à 45b rue Lepic	Immeuble de rapport d'aspect début XX ^e siècle. Façade élevée d'un étage carré sur rez-de-chaussée avec hourdage en brique.
EPP	77 à 83 rue Lepic 1 - 3 rue Girardon 1 et 7 avenue Junot	Moulins dits "le Blute-Fin" au n°75-77 rue Lepic, dans l'axe de la rue Tholozé, et "le Radet" à l'angle du 83 rue Lepic, 1 rue Girardon. Plusieurs fois déménagés, ce sont les seuls conservés sur les treize moulins qui existaient autrefois à Montmartre avant l'annexion. Le "Blute-fin" a pour origine un moulin construit en 1622. Il cessa son activité première en 1870 pour devenir un bal baptisé le "Moulin de la Galette". Il a conservé intact son mécanisme intérieur, son escalier, ses meules. Le "Radet" fut érigé en 1717 sur un terrain acquis par le meunier François Chapon. Il perdit également sa fonction au XIX ^e siècle pour faire office de guinguette. Souvent déplacée, sa carcasse a été édifiée en 1925 à l'angle des rues Lepic et Girardon.
BP	89 rue Lepic	Villa sur jardin ancienne demeure de Georges Courteline de 1895 à 1900.
BP	91 à 93 rue Lepic	Maisons en retrait de l'alignement. Constructions par l'architecte Eugène Fournière en 1882 (n°91-93) et par l'architecte D. Grégoire en 1877 (n°93).
BP	94 à 96 rue Lepic 19 rue Burq	Maison implantée en retrait de l'alignement.
BP	98 rue Lepic rue d'Orchamp	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	110 rue Lepic	Immeuble de rapport vers 1860-1880. Résidence connue de l'ancien maire de Montmartre sous la Commune, Jean-Baptiste Clément, auteur du "Temps des Cerises".
BP	2 cité de la Mairie	Ensemble typique par son aspect de l'ancien village de Montmartre.
BP	4 à 6 cité de la Mairie 20 rue La Vieuville	Ensemble typique par son aspect de l'ancien village de Montmartre.
BP	90 rue des Martyrs 64 rue d'Orsel	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	92 rue des Martyrs	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	95 rue des Martyrs	Immeuble de rapport première moitié XIX ^e .

Type	Localisation	Motivation
BP	96 rue des Martyrs 20 rue Yvonne le Tac	Immeuble de rapport première moitié XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	97 rue des Martyrs rue La Vieuville	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	16 cité du Midi	Immeuble en plâtre caractéristique de l'architecture de faubourg des années 1820. Belle façade avec ouvertures régulières, modénature et corniches conservées.
BP	1 rue de la Mire 112 rue Lepic	Immeuble de rapport dont la façade principale donne sur la rue Lepic et typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	3 rue du Mont Cenis	Maison basse typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	4 à 6 rue du Mont Cenis	Maison basse typique de l'ancien village de Montmartre. Au n°6, statue de Saint-Joseph dans une niche ménagée en façade.
BP	5 rue du Mont Cenis rue Saint-Rustique	Maison basse typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	9 à 11 rue du Mont Cenis 8 rue Saint-Rustique	Maison basse typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	11b rue du Mont Cenis 15-15 bis rue du Mont Cenis	Immeuble de rapport XIX ^e en fond de parcelle précédé d'une allée bordée de bâtiments bas.
BP	13 rue du Mont Cenis	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	17 rue du Mont Cenis	Maison basse typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	1 rue Muller 49 rue de Clignancourt	Immeuble de rapport d'aspect première moitié XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	7 rue Muller 11 rue Feutrier	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre. Pan coupé à l'angle des rues.
BP	9 rue Muller	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	11 rue Muller	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	14 rue Muller 13 rue Feutrier	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre. Pan coupé à l'angle des rues.
BP	15 rue Muller	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	17 rue Muller	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	19 rue Muller	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	21 rue Muller	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	23 rue Muller 8 rue Paul Albert	Immeuble de rapport d'aspect première moitié XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	26 rue Muller 27 rue Feutrier	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	30 rue Muller 31 rue Feutrier	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	32 rue Muller 33 rue Feutrier	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues. Surélévation en 1884 par l'architecte Julien Vernhet pour la Veuve Varoche
BP	10 rue Nicolet 1 rue Lambert	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre. Pan coupé à l'angle des rues.

Type	Localisation	Motivation
BP	12 rue Nicolet	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	14 rue Nicolet	Immeuble de rapport XIX ^e en retrait de l'alignement donnant par un perron sur une cour pavée flanquée sur rue de deux pavillons symétriques.
BP	1t rue Norvins	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	3 rue Norvins 1 impasse du Tertre	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	4 rue Norvins	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	6 rue Norvins rue Saint-Rustique	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	8 à 10rue Norvins	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	9b rue Norvins	Nymphée daté de 1835. Réservoir octogone et fontaine néo-Renaissance sans doute élevés à l'emplacement du Moulin des Tournelles.
BP	10b à 12 rue Norvins 3 rue Saint-Rustique	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre. Surélévations en 1882 et 1885 par l'architecte C. Naudy.
BP	11 rue Norvins	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	11b rue Norvins	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	14 rue Norvins 7 rue Saint-Rustique	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	14b rue Norvins 9 rue Saint-Rustique	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	16 rue Norvins rue Saint-Rustique	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre. Transformation en 1885 (L. Denis, arch.).
BP	18 rue Norvins rue Saint-Rustique	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	18b rue Norvins rue Saint-Rustique	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	20 rue Norvins 1 rue des Saules	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	22 à 22b rue Norvins 3 à 9 rue des Saules 1 rue de l'Abreuvoir	Ancienne Folie Sandrin élevée vers 1775 pour Sandrin. Elle consistait alors en un grand corps de logis, élevé sur cave d'environ vingt-cinq mètres, éclairé au midi par vingt-sept croisées et couvert de tuiles. Sandrin la cède en 1795 et elle est transformée en clinique pour aliénés par le Dr Pierre-Antoine Prost, disciple de Pinel (1806) puis le Dr Blanche (1820) qui y expérimente une cure novatrice. Elle devient un pensionnat après travaux par l'architecte Henri Chailleux en 1907. Les propriétaires successifs ont détruit la circulation intérieure, ne laissant que les murs. La façade restaurée a toutefois retrouvé le fronton triangulaire supprimé au XIX ^e siècle. L'ensemble des jardins, corps de logis et pavillon d'artistes appartient à la Ville de Paris et forme la "Cité des Arts" dont l'accès se fait 24 rue Norvins.
BP	24 rue Norvins 16 rue Girardon 15 rue de l'Abreuvoir	Accès et dépendance de l'ancienne Folie Sandrin actuellement affectée à des ateliers d'artistes et dite "Cité des artistes".
BP	1 rue d'Orchampt 11bis-13ter place Emile Goudot 6 rue Gareau	Le Bateau-Lavoir. Edifice d'origine incertaine, appartenant à un mécanicien-serrurier en 1867 et racheté en 1889 par Thibouville. Celui-ci fait appel à l'architecte Paul Vasseur pour le transformer en ateliers d'artistes. Le Bateau-lavoir garde le souvenir des nombreux artistes qui y séjournent au début du 20e siècle, faisant de ce lieu un "laboratoire de l'Art" : Pablo Picasso, Georges Braque, Juan Gris, Modigliani, Maurice Denis, Constantin Brancusi... Bâti en bois, les ateliers, vétustes et fragiles, disparaissent dans un incendie en mai 1970. Un nouveau bâtiment est construit à l'emplacement du Bateau-lavoir en 1978 par l'architecte

Type	Localisation	Motivation
		Claude Charpentier. La façade sur la place est une restitution de la façade ancienne. A l'arrière, l'immeuble réalisé par la Ville de Paris, comporte 25 ateliers d'artistes. De l'ancien phalanstère d'artistes fréquenté par Picasso, la partie située au 1 rue d'Orchampt est la seule ayant échappé à l'incendie survenu en 1970.
BP	2 rue d'Orchampt 15 rue Ravignan	Ensemble composé d'un immeuble de rapport XIX ^e et d'un pavillon sur rue et jardin. Pavillon construit en 1882 par l'architecte Félix Bienaimé. Surélévation de l'immeuble de rapport de deux étage en 1890 par l'architecte Louis Pihan.
BP	4 rue d'Orchampt	Immeuble de rapport XIX ^e en retrait d'alignement.
BP	6 rue d'Orchampt	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	8 à 10 rue d'Orchampt	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	12 rue d'Orchampt	Immeuble de rapport d'aspect seconde moitié XIX ^e .
BP	14 rue d'Orchampt	Immeuble de rapport d'aspect seconde moitié XIX ^e .
BP	187 à 193 rue Ordener	Montmartre aux Artistes : cité d'artistes édifée par l'architecte Adolphe Thiers de 1925 à 1937 sur un terrain offert en 1924 par la Ville de Paris. Cet ensemble "Arts Déco" exceptionnel, à parement de brique sur structure de béton armé, présente un rapport monumental à la rue, sur laquelle des espaces plantés ouvrent par un haut porche tapissé de céramiques polychromes. A l'intérieur, deux bâtiments sont installés à l'intérieur d'une vaste cour où la brique est remplacée par de grandes surfaces murales blanches, dont le seul ornement est le rythme régulier des verrières. Chaque bâtiment est composé de deux escaliers qui desservent les ateliers par le système classique de la longue coursive ouverte. La pureté de son écriture, la force plastique de ses immenses façades vitrées font de cette cité une oeuvre majeure de l'architecture moderne parisienne.
BP	81 boulevard d'Ornano	Gare d'Ornano. Gare du chemin de fer de Petite Ceinture qui conforte la trace dans la ville d'un réseau ferré ancré dans la mémoire des Parisiens. Pavillon d'angle à plan carré dont l'implantation est caractéristique des stations construites au-dessus de la Petite Ceinture.
BP	31 rue d'Orsel 11 rue Briquet	Pavillon d'angle typique de l'ancien "village d'Orsel" du nom du spéculateur ayant acheté comme bien national en 1795 des terres ayant appartenu à l'Abbaye de Montmartre sur lesquelles il fit bâtir de nombreuses maisons et dont l'éloignement du village de Montmartre lui conféra le titre de village d'Orsel dont l'actuelle rue d'Orsel (ancienne rue des Acacias) était la rue principale.
BP	48t rue d'Orsel 1 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1850 comportant des balconnets néo-gothiques et, au deuxième étage, des médaillons à tête de lions. Sur le pan coupé, la fenêtre du premier étage, surmonté d'un tympan figurant un enfant et des guirlandes, est munie d'un balcon agrémenté de salamandres. Au rez-de-chaussée de l'immeuble sont accrochées des peintures fixées sous verre signées Benoist et fils, représentant une scène de moisson et une lavandière. Datant des années 1900, elles formaient autrefois le décor d'une boulangerie.
BP	2 rue Paul Albert 24 rue André Del Sarte	Immeuble de rapport construit en 1882 par l'architecte Léon Matussière. Façades dans le goût néo-Louis XIII avec cartouches incrustés de motif en céramique.
BP	4 rue Paul Albert	Immeuble de rapport construit en 1885 par l'architecte G. Derecq.
BP	6 rue Paul Albert	Immeuble de rapport construit en 1885 par l'architecte Paul Bousquet. Façade en pierre de taille.
BP	18 rue Paul Albert	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	20 rue Paul Albert	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	22 rue Paul Albert	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	1 rue Poulbot 5-5 bis- 7 rue Norvins	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	3 rue Poulbot	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre ouvrant sur une allée intérieure.

Type	Localisation	Motivation
BP	5 rue Poulbot	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	10 rue Poulbot	Immeuble de rapport XIX ^e typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	7 rue Ramey	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	9 rue Ramey 1 rue du Chevalier de la Barre	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	11 rue Ramey rue du Chevalier de la Barre	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	13 rue Ramey	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	15 rue Ramey	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	23 rue Ramey 2 rue Nicolet	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre. Pan coupé à l'angle des rues.
BP	25 rue Ramey	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	27 rue Ramey	Immeuble de rapport Louis-Philippe sur rue abritant un remarquable pavillon néo-renaissance sur cour desservi par un escalier à double volée.
BP	2 rue Ravignan	Immeuble de rapport typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	8 rue Ravignan	Immeuble de rapport construit en 1879 par l'architecte Moitet.
BP	14 rue Ravignan	Pavillon typique de l'ancien village de Montmartre (la rue Ravignan est l'ancien Vieux Chemin donnant accès à la Butte devenu à la suite de la visite de Napoléon la rue de l'Empereur).
BP	17 rue Ravignan	Immeuble de rapport de la première moitié XIX ^e en retrait d'alignement sur la rue.
BP	19 rue Ravignan rue de la Mire	Habitations à Bon Marché construite en 1910 par l'architecte Louis Delay.
BP	38 à 40 boulevard de Rochechouart 1-5 rue d'Orsel	Immeuble de type faubourien d'un étage carré sur rez-de-chaussée et toitures couvertes de tuiles typique de l'ancien village
BP	72 à 82 boulevard de Rochechouart 1-3 rue de Steinkerque	L'Elysée Montmartre et le théâtre le Trianon. L'Elysée Montmartre est l'un des plus anciens bals de Montmartre régi par la famille Serres de 1807 à 1867. Incendiée en 1900, la façade sur le boulevard avec un fronton orné d'une gracieuse figure féminine réalisée en staff, daterait de 1908, la charpente métallique de la salle de mille places étant le vestige d'un établissement antérieur, datant de 1897. Utilisé au 20 ^e siècle comme patinoire et salle de boxe et de catch, l'ancien dancing accueille aujourd'hui des concerts. Le Trianon a été bâti en 1893 sur l'ancien jardin de l'Elysée Montmartre. Ce caf'conc est détruit par l'incendie du 18 février 1900. En 1902, on reconstruisit une grande salle à l'italienne garnie de deux balcons et comprenant 100 places dévolue, à l'opérette, au théâtre et au music-hall. Les deux édifices bénéficient d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.
BP	84 boulevard de Rochechouart	Immeuble de rapport à façade en pierre de taille vers 1850. Remarquable corps de bâtiment sur cour.
BP	94 boulevard de Rochechouart	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	96 boulevard de Rochechouart rue Dancourt	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle.
BP	118 à 120 boulevard de Rochechouart	La Cigale. Un café-concert est établi à cet emplacement dès 1887 où il succède à un bal. En 1894, l'architecte Grandpierre construit un premier théâtre à l'italienne de 1200 places dont le plafond mobile était décoré par Léon-Adolphe Willette. C'est dans cette salle que se produisirent les étoiles du café-concert jusqu'en 1927 : Mistinguett, Max Linder, Raimu,

Type	Localisation	Motivation
		Yvonne Printemps. En 1928, la façade est refaite par Desprez et Pradier et la salle convertie en cinéma. En 1987, la salle est renouvelée par l'architecte Philippe Starck. L'édifice bénéficie d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.
BP	1 rue Saint-Eleuthère	Vaste maison de rapport XIX ^e .
BP	12 rue Saint-Eleuthère	Chapelle de l'Eglise Saint-Pierre de Montmartre.
BP	128 avenue de Saint-Ouen	Gare de Saint-Ouen. Gare du chemin de fer de Petite Ceinture qui conforte la trace dans la ville d'un réseau ferré ancré dans la mémoire des Parisiens. Pavillon dont l'implantation est caractéristique des stations construites au-dessus de la Petite Ceinture.
BP	1 rue Saint-Rustique	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	2 rue Saint-Rustique 7 rue du Mont Cenis	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	4 rue Saint-Rustique	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	6 rue Saint-Rustique	Immeuble de rapport.
BP	12 à 14 rue Saint-Rustique 7 - 9 rue Cortot	Maison de l'ancien village de Montmartre. Construction répertoriée en 1895 de l'architecte Pierre Humbert (n°12).
BP	18 rue Saint-Rustique 2 à 8 rue des Saules	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	15 rue des Saules	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	17 rue des Saules	Remarquable petit immeuble de rapport Art Déco.
BP	20 à 22 rue des Saules 32 rue Saint-Vincent	Pavillon "villageois" abritant l'ancien cabaret du Lapin Agile. La maisonnette à l'enseigne du "Lapin agile" est l'ancien cabaret des "Assassins" de 1860 : il tient son nom d'une enseigne peinte par l'humoriste André Gill qui représentait un lapin s'échappant d'une casserole. Racheté par Aristide Bruant en 1902, le cabaret fut le lieu de rendez-vous des écrivains, poètes et peintres montmartrois jusqu'à 1914.
BP	23 rue des Saules	Immeuble d'habitation de l'entre-deux guerres.
BP	24 rue des Saules	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	4 rue de Steinkerque	Immeuble de rapport début XX ^e . Façade en brique.
BP	6 rue de Steinkerque	Maison XIX ^e . Comble surélevé.
BP	7 à 11 rue de Steinkerque 30, rue d'Orsel	Maisons typiques de l'ancien village de Montmartre.
BP	10 à 12 rue de Steinkerque 33 rue d'Orsel	Maisons typiques de l'ancien village de Montmartre.
BP	13 rue de Steinkerque	Immeuble de rapport milieu XIX ^e .
BP	3 à 5 impasse du Tertre	Ensemble d'habitation XIX ^e sur cour pavée.
BP	1 à 5 place du Tertre rue Norvins rue Saint-Eleuthère	Première mairie de Montmartre (1790) et domicile du premier maire, Félix Desportes de Blinval. Maison évoquant encore dans son aspect actuel l'ancien village de Montmartre. Si la place du Tertre est ouverte dès 1635, la commune de Montmartre (extra-muros) ne comptait qu'environ 400 habitants à la Révolution.
BP	7 place du Tertre	Maison sobre, en harmonie avec le reste de la place, évoquant dans son aspect actuel l'ancien village de Montmartre.
BP	9 à 11 place du Tertre 2 à 12 rue du Calvaire 20 rue Gabrielle	Maison sobre, en harmonie avec le reste de la place, évoquant dans son aspect actuel l'ancien village de Montmartre.

Type	Localisation	Motivation
BP	17 à 19 place du Tertre	Maison sobre, en harmonie avec le reste de la place, évoquant dans son aspect actuel l'ancien village de Montmartre.
BP	21 à 23 place du Tertre 1 et 1 bis rue Norvins	Maison typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	2 à 4 rue Tholozé 56 rue des Abbesses	Maison typique de l'ancien village de Montmartre. Travaux et surélévation en 1878 par l'architecte Fortuné Melon.
BP	6 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	8 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	10 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e qui comprend un cinéma ouvert dans une ancienne salle de chansonniers dite « La Pétaudière » en 1928 par Jean-Georges Auriol et Jean Mauclair. Le Studio 28 est l'une des premières salles de cinéma d'avant-garde de Paris bien avant le mouvement des salles d'Art et d'Essai. Elle est fréquentée par les surréalistes entre les deux guerres et est le théâtre d'une manifestation violente lors de la projection de « L'Age d'Or » de Bunuel. Le décor de la salle a été dessiné par Jean Cocteau et celui du hall par Alexandre Trauner.
BP	12 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	13 rue Tholozé 37 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	15 à 17 rue Tholozé 35 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	16 rue Tholozé 33 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	16b rue Tholozé 34 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	18 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	19 rue Tholozé 36 rue Durantin	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	20 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	22 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	26 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	28 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	29 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	30 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	31 rue Tholozé	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	32 à 34 rue Tholozé 88 rue Lepic	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	33 rue Tholozé	Immeuble de rapport fin XIX ^e présentant une façade en brique rehaussée de céramique à la clé des baies.
BP	35 rue Tholozé 86 bis rue Lepic	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	7 rue des Trois Frères 1 rue Yvonne le Tac	Vaste immeuble de rapport situé à un angle d'aspect vers 1840-1850. Modénatures sobres. Présence importante dans le paysage.
BP	9 rue des Trois Frères 2 rue Yvonne le Tac	Vaste immeuble de rapport situé à un angle d'aspect vers 1840-1850. Modénatures sobres. Présence importante dans le paysage.

Type	Localisation	Motivation
BP	10 rue des Trois Frères 3 rue Chappe	Immeuble de rapport vers 1840-1850. Travée feinte. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	12 rue des Trois Frères 5 rue Chappe	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	14 rue des Trois Frères 7-9 rue Chappe	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	15 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	16 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	17 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	18 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport reconstruit en 1886 par l'architecte C. Naudy.
BP	20 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport fin XIX ^e .
BP	21 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	22 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	23 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	24 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	25 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	26 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	27 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	28 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	29 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	31 rue des Trois Frères 28 rue La Vieuville	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	32 à 32b rue des Trois Frères 1 rue Drevet	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	45 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	48 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	50 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	52 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	54 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	56 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine

Type	Localisation	Motivation
	1-3 rue Androuet	les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	57 rue des Trois Frères 12 passage des Abbesses	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	58 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	59 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	61 rue des Trois Frères	Immeuble de rapport vers 1840-1860. La rue des Trois Frères date de 1840 et a pour origine les trois frères Dufour, propriétaires.
BP	63 rue des Trois Frères 10 rue Ravignan	Maisons typiques de l'ancien village de Montmartre.
BP	8 cité Véron	Maison caractéristique des constructions "hors les murs" qui ont été intégrées dans l'urbanisation postérieure à 1860.
BP	5 rue Véron 27 rue Germain Pilon	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	10 rue Véron 29 rue Germain Pilon	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	19 rue Véron 58-60 boulevard de Clichy 11 cité du Midi	Villa « les Platanes » réalisée vers 1895 par l'architecte Edmond Deloivre. Cette vaste propriété qui s'étire entre le boulevard et la rue Véron, se compose de plusieurs corps de bâtiments de style néo-Renaissance. Sur le boulevard, la façade en brique et pierre est rythmée par des bow-windows semi-circulaires et percés de deux arcades cintrées. Au fond de la cour, on voit un escalier à deux volées de part et d'autre duquel se dressent deux torchères. La porte de l'immeuble, encadrée par des colonnes composites baguées, est surmontée d'un mascarón couronné par demi-frontons cintrés. Par l'accès rue Robert Planquette, on peut encore distinguer le « pavillon des tilleuls », maison du XVIII ^e siècle, haute de trois étages, dominée par un fronton triangulaire orné d'une tête de lion.
BP	26 à 28 rue Véron	Ensemble de trois maisons sobrement composées de style Restauration (1820-1830). Au n°26, la maison haute de trois étages, rénovée dans les années 1990, offre une niche semi-circulaire agrémentée d'une statue de femme surmontée d'un médaillon.
BP	30 rue Véron 2 rue Audran	Immeuble de rapport XIX ^e sur jardin typique de l'ancien village de Montmartre
BP	40 rue Véron 1 rue Aristide Bruant	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	42 rue Véron	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	44 rue Véron	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	8 rue Yvonne le Tac	Maison en retrait sur l'alignement typique de l'ancien village de Montmartre.
BP	15 rue Yvonne le Tac 94 bis rue des Martyrs	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	17 rue Yvonne le Tac 91 rue des Martyrs	Immeuble de rapport haussmannien. Pan coupé à l'angle des rues.
BP	22 rue Yvonne le Tac 93 rue des Martyrs	Immeuble de rapport Louis-Philippe. Pan coupé à l'angle des rues.
BP	23 rue Yvonne le Tac 8-10 rue des Abbesses	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.
BP	24 rue Yvonne le Tac	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	26 rue Yvonne le Tac	Immeuble de rapport XIX ^e .

Type	Localisation	Motivation
BP	28 rue Yvonne le Tac	Immeuble de rapport XIX ^e .
BP	30 rue Yvonne le Tac 2 rue La Vieuville	Immeuble de rapport XIX ^e . Pan coupé à l'angle des rues.